



Peut-on se faire vacciner avec la méthode à ARN sans risques ?

Du fait de leurs différences avec les vaccins traditionnels, les vaccins à ARN contre le coronavirus font énormément débat. En effet, cette innovation mise en place en un temps record soulève de nombreuses interrogations :

Ce vaccin peut-il modifier notre ADN ? A t-on été trop vite ? A t-on assez de recul ? Quels sont les effets secondaires et sont-ils dangereux ?

Du développement à la campagne de vaccination



Comment fonctionne un vaccin à ARN?

Ce nouveau type de vaccin consiste à injecter chez l'hôte un morceau d'information du virus. En effet, cette information va fonctionner dans notre corps comme un mode d'emploi et va permettre à nos cellules de fabriquer les éléments nécessaires pour éliminer le virus.

Parmi ces éléments, on y retrouve les spicules qui sont des petites structures en forme d'épi situées à la surface des molécules. Le fonctionnement de notre système immunitaire est basé sur la reconnaissance de ces dernières.

En effet, ici il va repérer une constitution de spicules différentes et encore étrangères pour le corps, ce qui va entraîner une production d'anticorps correspondants qui nous permettra de les éliminer. Une fois les anticorps créés, le corps va garder en mémoire ces informations et sera prêt pour nous protéger de ce virus.

24 janvier 2020
Premiers cas de coronavirus en France.

10 octobre 2020
6 associations déposent un recours d'annulation du règlement 2020/1043

24 décembre 2020
Validation du vaccin Pfizer/BioNtech par la HAS*.

8 janvier 2021
Validation du vaccin Moderna par la HAS*.

19 mars 2021
Reprise de la campagne vaccinale avec le vaccin AstraZeneca.

1er décembre 2019
Premiers cas de coronavirus en Chine.

15 juillet 2020
Adoption du règlement européen 2020/1043 autorisant l'essai des vaccins à ARN*.

21 décembre 2020
Les vaccins Pfizer/BioNtech sont autorisés en Europe.

27 décembre 2020
Début de la vaccination en France.

15 mars 2021
Suspension "par précaution" du vaccin AstraZeneca.

*Légende :

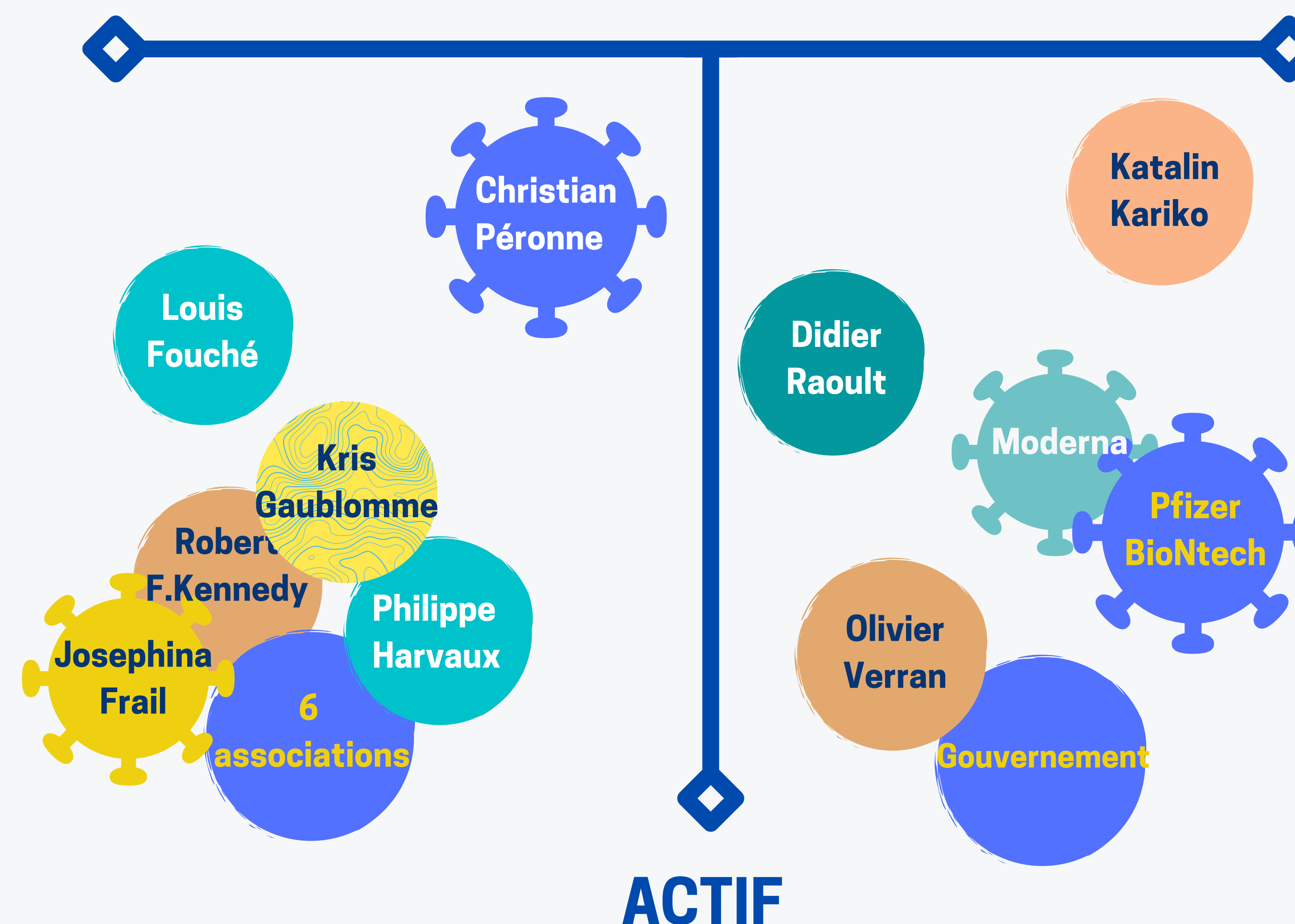
HAS : Haute Autorité de Santé.

ARN : Acide ribonucléique messenger.

CONTRE

- On manque de donnée et d'expérience en ce qui concerne l'utilisation de l'ARN.
- Les vaccins à ARN messenger pourraient rendre stérile.
- Les vaccins à ARN ne seraient pas un moyen efficace pour sortir de la crise.
- Risque de modification au sein de notre génome en impactant notre ADN.

PASSIF



ACTIF

POUR

- Les vaccins à ARN ont pour le moment un taux d'efficacité de plus de 94%.
- Ces vaccins nous permettraient de sortir de la crise sanitaire rapidement.
- Ces vaccins représentent une grande avancée d'un point de vue médicale.
- Le coût de production de ces vaccins est peu onéreux et ils sont faciles à produire.